

Après avoir débuté ses études musicales par la flûte traversière, Aurélie Maisonneuve poursuit avec le chant dans plusieurs conservatoires. C'est à partir de sa rencontre avec Françoise Kubler au Conservatoire de Strasbourg, qu'elle se consacre tout particulièrement aux musiques actuelles et compositeurs contemporains. Elle découvre auprès du centre de création et de diffusion Athénor l'extrême richesse de la relation avec les tout-petits. Au cœur de cette relation, et depuis 2006, elle a créé et interprété : *Mon navire sur la mer* (micro-opéra de Jean-Christophe Feldhandler) ; *Graines d'écoute* (miniature vocale en solo) ; *Azuki* (fantaisie pour deux voix avec Léonard Mischler) ; *Noun & Nout* (diptyque chorégraphique et musical avec le percussionniste Philippe Foch et la danseuse Kazumi Fuchigami).

Nourrie de toutes ces expériences, elle participe avec Athénor à la mise en œuvre de rencontres et d'ateliers de formation pour les adultes qui accompagnent chaque jour les enfants dans leur quotidien. Depuis 2015, elle développe un cycle de recherche et de création sur le temps et a créé avec trois musiciens complices, Toma Gouband, Martine Altenburger et Philippe Foch : *Variations* (installations-concerts à partir de trois duos voix et instruments, à destination de la petite enfance et du tout public). En 2016, elle a créé avec la violoncelliste Martine Altenburger et la violoniste Tiziana Bertoncini : *Animalitas*. Plusieurs de ces créations ont été accueillies par l'Espace 600 et le Festival les Détours de Babel.

Percussionniste de formation, Philippe Foch cultive depuis de nombreuses années une relation forte aux tablas auxquels il s'est initié lors de plusieurs voyages en Inde. Son parcours est marqué par cette tradition orale de la musique qui l'a amené à de multiples rencontres et croisements avec le théâtre, le cirque et la danse. Il a fondé avec Benoît Delbecq et Serge Adam, *Les Amants de Juliette* et a été le batteur du Akosh S. Unit et de Didier Malherbe. Il a récemment partagé des projets avec les musiciens et compositeurs Eryck Abecassis, Kasper T. Toeplitz, Philippe Le Goff, et développe actuellement des liens avec Christian Sebille, Erwan Keravec, Mathias Delplanque, Didier Petit, Sylvain Kassap, Franck Vigroux, Héléne Breschand... En tant qu'artiste associé d'Athénor depuis 2006, il a créé, développé et participé à plusieurs créations : *Kernel* (miniature sonore en solo conçue avec Brigitte Lallier-Maisonneuve pour la petite enfance) ; *Jardin et Jardins extérieurs jour* ; *Noun & Nout* (diptyque chorégraphique et musical avec la chanteuse Aurélie Maisonneuve et la danseuse Kazumi Fuchigami) ; *Chute libre* (une aventure spectacle avec Pierre Meunier, Didier Petit, Christian Sebille) ; *Imaintsoo* (conte "opératique" de Raharimanana, Jean-Christophe Feldhandler et Philippe Charles, avec Sylvie Deguy, Géraldine Keller).

Prochainement au T4S

VENDREDI 25 JANVIER À 20H15

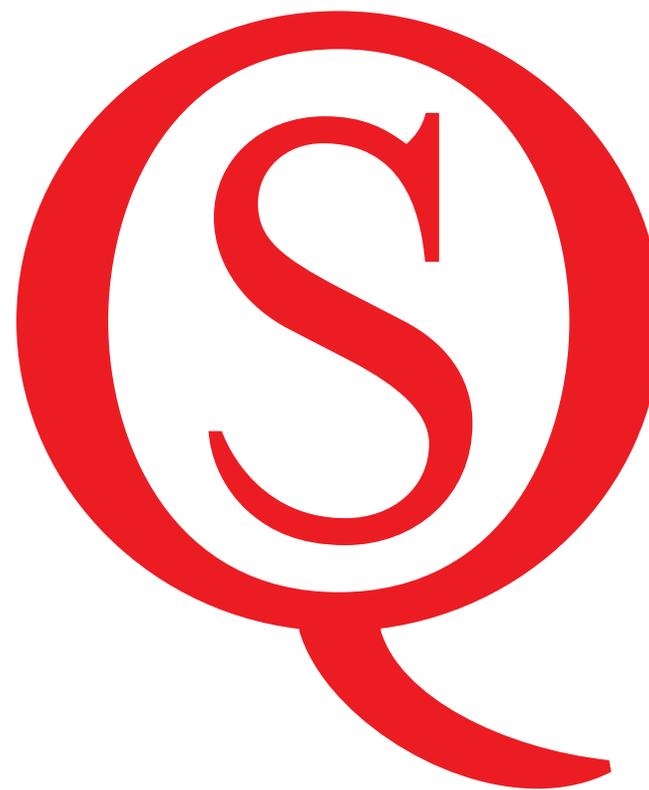
UN DIEU UN ANIMAL \ THÉÂTRE

Julien Fisera - Cie Espace Commun

JEUDI 31 JANVIER À 20H15

TRENTE TRENTE \ LES RENCONTRES DE LA FORME COURTE

Patricia Dallio - Mathieu Sanchez + Vanasay Kham phommala - Caritia Abell - Cie Lapsüs Chevelu + Justin Taylor + Cyril Hernandez



Variations, Tempus #3

AURÉLIE MAISONNEUVE

PHILIPPE FOCH

CIE ATHÉNOR

Conversation avec Aurélie Maisonneuve

JEREMY TRISTAN GADRAS : Vous êtes chanteuse et interprète au sein du centre de création Athénor, avec lequel vous explorez plusieurs formes artistiques et développez des projets de scènes nomades de diffusion et de création. Pourriez-vous nous présenter cette compagnie ainsi que votre travail au sein de celle-ci ?

AURÉLIE MAISONNEUVE : Athénor est un lieu de création et de diffusion de scènes nomades qui développe des projets artistiques façonnés et partagés avec des territoires différents. D'où ce terme de "scènes nomades". C'est un centre de création à part entière qui questionne les enjeux esthétiques de notre époque avec pour chaque création des artistes invités et associés : compositeurs, musiciens, auteurs, chorégraphes, plasticiens. Des artistes qui collaborent régulièrement avec Athénor, comme Philippe Foch qui joue sur cette œuvre *Tempus #3*. Athénor nous appelle soit pour des projets très ponctuels, soit pour des créations plus pérennes. À plusieurs reprises, j'ai travaillé avec eux, essentiellement pour des créations à destination des tout-petits et du jeune public, depuis une dizaine d'années maintenant. J'ai également participé à des concerts en appartement, des concerts en extérieur ou encore des concerts promenades ! À travers la mise en œuvre de chantiers nomades sur plusieurs territoires, Athénor crée une aventure artistique dédiée à l'émergence, à l'accompagnement et au rayonnement d'une création contemporaine attentive et propice à l'écoute intime et sensible de ce qui nous entoure. Ces diverses créations constituent aujourd'hui un répertoire de formes diverses diffusées à travers la France et à l'étranger.

Votre création *Variations* est pensée en trois "tempus" où la voix rencontre trois matières instrumentales et où plusieurs notions autour du temps sont explorées et mises en scène. Pourriez-vous nous présenter cette aventure nommée *Variations* ? Et plus particulièrement ce travail sur le temps ?

Variations est une aventure de recherche et de création sur le temps avec trois musiciens complices : Martine Altenburger, Toma Gouband et Philippe Foch. Le projet prend effectivement la forme de trois variations, trois "tempus", où la voix rencontre trois matières instrumentales. *Tempus #1* commence le projet avec la notion de temps infini, de l'intemporel, et avec cette idée d'éternité : nous arrivons à un instant seulement pour en retrouver un autre. *Tempus #1* est une installation-concert avec un sablier accroché en hauteur et dont le sable contenu à l'intérieur coule lorsque le public entre, mais également lorsqu'il sort : comme s'il ne s'arrêterait jamais. Le percussionniste Tomas Gouband utilise des pierres sonnantes qu'il installe au sol, autour du sablier, ainsi que des cloches en fer, elles aussi suspendues. Nous jouons tous les deux avec ces différentes matières en cherchant leurs potentialités sonores.

Tempus #2 est un duo voix/violoncelle autour, cette fois-ci, de la notion de temps linéaire. Une grande ligne blanche traverse l'espace d'un bout à l'autre et ne semble pas s'interrompre, comme le sablier qui ne semble pas s'arrêter. La ligne symbolise cette longue traversée du temps qui s'écoule. Pour ce second volet, nous avons travaillé autour des notions de durée, de continuité

et de succession des sons improvisés. Plusieurs sonorités se succèdent, cessent, laissent passer un silence avant de réapparaître sous de nouvelles formes sonores. Là où *Tempus#1* se matérialise dans une installation-concert, *Tempus#2* prend la forme d'une expérience sensorielle autour du son, de ses trajectoires et de son écoute chez l'auditeur.

Pour *Tempus #3*, que nous jouons ce soir, nous travaillons sur le temps cyclique, sur la fuite irréversible du temps et son éternel recommencement. Le public est assis autour d'un grand cercle au centre duquel est posé un grand tambourin. D'une certaine façon, le cercle devient le terrain de jeu des deux musiciens. À chaque nouvelle matière projetée sur le tambourin correspond une matière sonore particulière. On utilise des branchages, des pommes de pin, des graines, des pions, du sable ou encore une balle. Pour chaque matière, c'est un nouveau jeu sonore qui commence, une nouvelle règle du jeu qui nous entraîne dans une espèce de spirale où le temps tourne sur lui-même.

Pour ce troisième temps de *Variations*, comment se sont pensés l'espace scénographique et le dispositif immersif avec Philippe Foch ?

Nous sommes partis de ce grand tambour en décidant de suivre cette forme circulaire en plaçant le public en bi-frontal et demi-cercle. En fait, chaque variation a son espace et son dispositif. La scénographie n'est faite que de la matière sonore et se détermine par l'écriture musicale. Pour *Tempus #3*, nous nous déplaçons continuellement afin que le son suive différentes trajectoires, à partir du tambour et à partir de nos déplacements. C'est un dispositif immersif oui, je pense que le mot est assez juste même s'il en était bien plus question dans *Tempus #2*. Néanmoins, dans cette dernière variation, ce troisième temps, il y a une forte proximité avec le public, ce qui lui permet d'entrer directement dans les sonorités projetées et diffusées. En quelque sorte, il fait partie intégrante du dispositif !

Cette expérience sensorielle et scénique vous la proposez également à des enfants lors d'ateliers divers...

Lorsque nous venons sur un territoire pour y jouer un spectacle, on nous demande parfois de participer à des ateliers avec des enfants ou des scolaires, soit dans le cadre d'ateliers pédagogiques pour les professionnels de la petite enfance, soit pour des structures diverses. Généralement, ces ateliers ont un lien avec le spectacle qui va être joué le lendemain ou quelques jours plus tard. C'est aussi un travail que je fais auprès d'Athénor, mais également de mon côté en tant que musicienne et interprète. Ces recherches sur la matière, sur les sons et expériences sonores, j'aime également les partager lors d'ateliers divers, que ce soit avec des enfants ou non. Avec le jeune public, nous devons travailler avec plus de précisions, avec un vrai travail pédagogique en essayant d'aller à l'essentiel des choses et en travaillant sur l'instant. Créer avec la toute petite enfance implique un processus artistique bousculé dans ses repères, questionné dans ses formes et interrogé dans sa relation au public. C'est une aventure à part entière, mais qui nourrit également mes projets parallèles pour tout public, comme les concerts par exemple où je peux malgré tout exploiter et explorer les mêmes couleurs, les mêmes matières musicales, les mêmes dispositifs.

Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, janvier 2019.

Voix
Aurélie Maisonneuve
Percussions
Philippe Foch
